GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Après la pluie

Nom : Stanislas Savoyen
Genre : Homme
Né·e en : 1997
Adresse : Paris 7
Téléphone : 0786832162
Email : savoyenstanislas@gmail.com
Instagram : https://www.instagram.com/@Stansavoyen

Fiche Film

Titre : Après la pluie
Durée : 00:18:00
Genre : Fiction
Format : 2K, 4K

Observations :

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Après la pluie

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : https://www.youtube.com/watch?v=YMluLXai17c Premier court métrage auto produit

Après la pluie

Un projet de

Stanislas Savoyen

Scénario

1. EXT. RUELLE PARISIENNE - NUIT

Texte superposé à l'image : « SEPTEMBRE »

La nuit est pluvieuse, les lampadaires de la ruelle éclairent difficilement l'endroit et au milieu de celle-ci, MIA (27 ans) se tient debout, droite comme un piquet. Son sac à main est par terre, les affaires renversées et éparpillées un peu partout autour d'elle. Le visage de la jeune femme est tuméfié et ensanglanté. Son haut: une chemise blanche à moitié déchirée, laissant entrevoir une partie de son soutien-gorge noir. La jeune femme est trempée. Les gouttes de pluie lui agressant le visage, MIA paraît perturbée par le bruit assourdissant de l'averse. Elle reste debout, droite, tout en posant ses deux mains sur les oreilles comme pour éviter d'entendre les gouttes s'écrasant sur le sol et ses vêtements.

Ecran noir apparition titre "Après la pluie"

2. EXT. RUE - JOUR

MIA est garée devant son appartement, au volant de sa voiture, elle écoute de la musique. Le temps est à la pluie et les gouttes s'abattant frénétiquement sur le véhicule perturbant MIA qui augmente de manière significative le volume de la musique pour masquer le bruit de l'averse. La jeune femme sort son téléphone la main tremblante et ouvre une application météo. Sur celle-ci est indiquée « fin de pluie - 10 minutes ». MIA s'avachit sur son siège. La jeune femme parait totalement perturbée, elle s'encapuchonne sous son sweat-shirt et ferme les yeux comme pour faire passer son angoisse.

3. INT. CHAMBRE MIA - MATIN

Texte superposé à l'image : « novembre »

La jeune femme, habillée d'un grand t-shirt beige tombant jusqu'au genoux faisant office de pyjama, se dirige vers son armoire à vêtements pour y ranger des affaires. En faisant, elle fait tomber à ses pieds une boite en carton fermée. La jeune femme s'arrête et la regarde. Elle se dirige vers son lit et s'y assied, la boite en carton posée sur ses jambes. Mia n'ouvre pas la boite mais la regarde intensément.

Son regard est rempli d'une grande émotion doublée de souvenirs paraissant douloureux. Tout à coup son téléphone posé sur la table de nuit se met à vibrer, la sortant totalement de la bulle dans laquelle elle était. MIA place la boite sur son lit, se lève et répond à son téléphone.

MIA

Allo ?

JEANNE

Mia ! Ca va ?

MIA

Hey Jeanne.

JEANNE

C'est toujours ok pour cette aprem ?

MIA se dirige vers sa fenêtre et regarde le ciel gris avant d'hésiter.

MIA

Heu...Oui, oui c'est heu...c'est toujours ok.

La jeune femme ne quitte pas le ciel des yeux.

JEANNE

Cool !

MIA arrête de regarder par la fenêtre et se rétracte.

MIA

Heu en fait, je pense que je vais p...

JEANNE la coupe

JEANNE

Ah, Attends, je te laisse il y a Paul qui m'appelle. A toute, bisous !

JEANNE raccroche au nez de MIA

MIA

Non mais en fait Jeanne je...

MIA se rend compte que son amie a déjà raccroché. Elle jette un dernier regard inquiet à sa fenêtre puis récupère d'un pas décidé la boite en carton sur son lit et la jette dans sa poubelle.

4. EXT. TERRASSE D'UN CAFÉ - JOUR

JEANNE et MIA sont assises l'une en face de l'autre à la terrasse d'un café. Pendant que son amie lui parle, MIA a le regard posé sur les nuages menaçants d'un ciel orageux. A côté de son café se trouve le livre « Risibles Amours ».

JEANNE

...A chaque fois c'est la même chose tu vois ? Dès qu'il faut un peu de responsabilité il est incapable de gérer ! On veut partir en vacances ? C'est moi qui dis ou, quand, comment ! T'imagines que c'est quand même moi qui ai organisé mon anniversaire ! Mon propre anniversaire ! Je l'adore vraiment hein, mais parfois j'ai l'impression d'avoir la garde d'un enfant de dix ans !

MIA n'a pas adressé un regard à JEANNE depuis que celle-ci à commencé à parler. Elle reste perturbée par le ciel gris.

JEANNE

Mia ?

JEANNE agite sa main devant le visage de MIA pour récupérer son attention.

JEANNE

Oh Mia, tu m'écoutes ?

MIA, se tourne vivement vers son amie.

MIA

Hein ? Oui, oui je t'écoute.

JEANNE

Bah non tu m'écoutes pas du tout la ! Ca va ?

MIA sort de ses pensées d'un coup.

MIA

Désolée Jeanne, je…je vais rentrer ! On se voit une prochaine fois promis, je t'aime !

La jeune femme finit d'une traite son verre et s'en va d'un pas rapide et décidé.

JEANNE

Mia ! T'es sûre que ca va ?

La jeune femme déjà loin ne se retourne pas, laissant son amie seule. JEANNE jette à un coup d'oeil à la table et s'aperçoit que MIA y a oublié son livre.

JEANNE

Mia, ton livre !

MIA deja loin ne l'entend pas. Toujours étonné de l'élan de son amie, JEANNE met le livre dans son sac à main et quitte le café.

5. EXT. RUE PARISIENNE - JOUR

Le ciel de plus en plus menaçant, MIA arrive dans sa rue à vive allure. Une fois devant sa porte, elle tape son code mais celui-ci ne fonctionne pas. Intriguée, elle recommence et en tendant la main, MIA reçoit une goutte de pluie.

Elle se décompose, s'arrête un moment en regardant sa main puis se met frénétiquement à taper son code encore et encore sans succès pendant que la pluie s'intensifie.

De plus en plus paniquée, la jeune femme frappe le digicode, donne des coups dans la porte essayant tant bien que mal d'ouvrir la porte pour se mettre à l'abri.

MIA (HURLANT)
Ouvrez-moi !

MIA met toutes sa force dans les coups qu'elle continue de donner frénétiquement sur la porte. Rien n'y fait. La jeune femme donne un grand coup dans la porte comme celui du dernier espoir. Derrière elle se trouve JEANNE venu lui rapporter le livre oublié. Celle-ci aperçoit son amie se battre de toute ses forces contre la porte de l'immeuble.

JEANNE
Mia ?

MIA ne l'entend pas et continue coute que coute de taper sur la porte espérant en vain que celle-ci s'ouvre. A bout de souffle, elle s'effondre et s'assoit sur la petite marche devant la porte, la pluie lui fouettant le visage elle se recroqueville sur elle même essayant tant bien que mal de se protéger des gouttes la trempant. JEANNE totalement déroutée par ce qu'elle voit, décide d'approcher doucement MIA.

Au même moment, la porte de l'immeuble s'ouvre et un homme en sort, JEANNE se précipite pour retenir la porte tout en aidant son amie à rentrer à l'intérieur. MIA se déplace recroquevillée dans les bras de son amie. Sur la porte du hall côté intérieur, un mot y est inscrit: "Chers résidents, ce mot pour vous prévenir que le code d'entrée de l'immeuble a dorénavant changé suite à une panne du digicode qui a été remplacé. Le nouveau code est 48B26. Bien à vous - Votre gardienne Mme Biraud."

6. INT. Chambre de Mia - FIN DE JOURNEE

Les deux amies rentrent dans l'appartement de MIA et se dirigent dans la chambre. MIA s'assoit sur son lit, trempée et tremblante. JEANNE lui tend une serviette qu'elle est allée chercher dans la salle de bain.

JEANNE
Tiens, sèche toi, tu vas attraper froid…

MIA récupère la serviette la passe sur son visage et ses cheveux, elle pose la serviette à côté d'elle puis retire son haut trempé par la pluie. Pendant ce temps, JEANNE dépose le livre de MIA sur son bureau. En faisant, elle aperçoit un document : C'est un avis à victime notifiant MIA d'un rendez-vous à comparaître au tribunal le vingt-quatre mars. Puis en se retournant vers MIA elle aperçoit des ecchymoses sur le corps de son amie. Elle la regarde un instant sans bouger puis vient s'assoir à côté d'elle et l'enroule avec la serviette. JEANNE ne dit rien et d'un geste tendre, elle frotte MIA pour la réchauffer.

MIA pose la tête sur l'épaule de son amie, et celle-ci l'enlace tendrement. Elle porte son regard quelques instants sur sa poubelle dans laquelle se trouve la boite en carton. Elle se lève, récupère la boite puis la tend à JEANNE sans un mot. JEANNE la récupère et la pose sur ses genoux.

Après un regard adressé à MIA, elle l'ouvre délicatement et découvre ce qu'il se trouve à l'intérieur. Il lui suffit de quelques secondes pour comprendre. Elle jette un nouveau regard plein d'empathie à son amie, se lève et la prend dans ses bras avec sincérité et amour.

7. INT. SALLE DE BAIN - SOIR

Texte superposé à l'image : « Janvier »

MIA se lave les cheveux. Elle sort de sa douche, et s'empresse de prendre son sèche-cheveux. La jeune femme se met à la tache de manière extrêmement minutieuse jusqu'a ce que ses cheveux soit tout à fait secs. Elle quitte la salle de bain. Le pommeau de douche lui, laisse tomber quelques gouttes d'eaux à intervalles régulières.

8. INT. CHAMBRE DE MIA/SALLE DE BAIN - SOIR

La pluie tambourine violemment la fenêtre de la chambre. MIA elle, est adossée au mur, assise à côté de son lit. Elle lit son livre, des écouteurs filaires dans les oreilles. Malgré cela, le bruit de la pluie semble toujours la perturber. Alors que la pluie s'intensifie sur la fenêtre, MIA ferme son livre frénétiquement, et augmente le son dans ses écouteurs pour ne plus entendre le bruit des gouttes, mais rien n'y fait. La pluie parait de plus en plus forte. MIA se lève brusquement, se rue vers sa fenêtre et tout en hurlant un cri de douleur elle jette son livre sur sa fenêtre. La vitre se brise et laisse tomber de grosses gouttes de pluie menaçantes et bruyantes s'écrasant sur le sol de la pièce.

Soudain, MIA se réveil d'un sursaut, toujours adossée au mur et assise à côté de son lit, elle s'est accidentellement endormie. Elle entend le bruit de gouttes d'eau tombant sur le sol dans la salle de bain, c'est le pommeau de douche qui continue de couler. MIA l'arrête en tournant la poignée de son robinet.

9. EXT. RUELLE PARISIENNE - NUIT

JEANNE est assise au volant de sa voiture. Devant elle se trouve MIA au milieu de la ruelle qu'elle avait traversé le soir de septembre, sa boite en carton dans les mains. MIA dépose délicatement la boite à ses pieds, l'ouvre et sort une chemise blanche abimée et partiellement tachée de sang. C'est la chemise qu'elle portait ce soir la. MIA s'arrête un moment et la regarde intensément. Derrière elle, JEANNE sort de la voiture et se dirige vers son amie. MIA repose sa chemise dans la boite en carton qu'elle positionne au milieu de la rue. Elle sort un briquet de sa poche, se baisse à hauteur des vêtements disposés dans la boite et enflamme le tout. En quelques secondes des flammes jaillissent de la boite en carton. Sans quitter les flammes des yeux, MIA se recule de quelques pas vers JEANNE qui l'enlace par derrière et pose sa tête sur son épaule gauche. Les deux amis regardent les habilles de MIA brulant sous les flammes.

10. INT. TRIBUNAL DE JUSTICE - JOUR

Texte superposé à l'image : « MARS »

Dans un tribunal de justice, un homme (43 ans) est assis à gauche de la pièce, à la place de l'accusé et derrière lui, se trouve son avocat.

Habillé d'un col roulé noir, l'homme impose un air strict, son regard est porté sur la tribune en face de lui, composée du jury. Le juge entre dans la salle, tout le monde se lève. il s'assied à sa table.

LE JUGE

Merci, vous pouvez vous asseoir. Madame Vaillant, nous allons vous entendre, approchez s'il vous plait.

À ces mots, l'accusé dirige lentement sa tête vers MIA et la fusille du regard. MIA croise son regard et est prise d'un malaise terrible. Tétanisée, la jeune femme ne bouge pas.

LE JUGE

Madame Vaillant ?

MIA prend une grande respiration et s'avance lentement à la barre, se forçant à ne pas regarder son bourreau.

L'homme ne la lâche pas des yeux, suivant le mouvement de la jeune fille jusqu'à la barre. MIA, debout au centre de l'audience, paraît fébrile. Ses épaules recroquevillées laissent transparaître une véritable peur de parler.

LE JUGE

Madame Vaillant, c'est à vous. Pouvez-vous nous raconter les faits survenus le vingt-deux septembre ?

Mia tourne la tête vers son agresseur, le regarde quelques secondes, prend son courage à deux mains et commence son témoignage.

MIA

C'était la nuit du 22 septembre. Je rentrais de chez une amie chez qui j'avais dîné. Il pleuvait cette nuit-là... Il pleuvait et...

Le juge la coupe

LE JUGE

Madame Vaillant, veuillez vous adresser à la cour s'il vous plaît.

MIA, le regard toujours porté sur l'accusé, finie par se tourner vers le juge.

MIA

Je rentrais toute seule, j'habite à seulement dix minutes de marche de chez mon amie.

L'accusé reste très attentif au témoignage de sa victime, il ne la quitte pas du regard. Sa jambe gauche tremble frénétiquement, non pas de stress, mais comme si le besoin animal et abominable de recommencer le reprenait.

MIA

Au bout de quelques minutes, un homme...

MIA se retourne vers l'homme en question.

MIA

Cet homme est arrivé à ma hauteur, un parapluie à la main. "Dis donc, tu vas attraper froid toute seule sous la pluie". « Toute seule », aujourd'hui ces mots résonnent en moi comme un coup de couteau.

Elle s'arrête, son regard est noyé dans la culpabilité.

MIA

Après ces mots, il...il m'a proposé de me raccompagner chez moi sous son parapluie. Chose que j'ai refusé, lui disant que je n'habitais pas loin.

MIA ferme fermement les yeux, laissant couler quelques chaudes larmes, puis les réouvre en inspirant profondément.

MIA

Pendant des jours je m'en suis voulu d'avoir dit "non", je m'en suis voulu d'avoir été seule cette nuit la.

Un silence de plomb se fait ressentir dans la salle, l'audience est à l'écoute de la jeune femme. JEANNE assise au premier rang est fortement touchée, comme si elle ressentait elle aussi un sentiment de culpabilité.

MIA

Aujourd'hui c'est fini, je refuse de porter le poids de la culpabilité d'un monstre.

MIA se tourne vers ce monstre.

MIA

Je refuse de croire que ce qui m'est arrivé est de ma faute. La faute revient à celui qui m'a déshumanisé, qui m'a humilié…

Elle ne le quitte pas des yeux

MIA

Celui qui par sa simple condition d'homme si tenté qu'il en soit un, a jugé qu'il était normal de me toucher, de déchirer mes vêtements, de me frapper.

MIA s'arrête un instant et regarde intensément les jurés.

MIA

Ce soir la il pleuvait...

Elle se tourne une dernière fois vers son bourreau.

MIA

Aujourd'hui je ne veux plus avoir peur de la pluie.

11. INT. PALAIS DE JUSTICE - JOUR

En attendant la délibération du jury, MIA est assise dans le couloir du Palais de justice, le tête posée sur l'épaule de son JEANNE qui l'a accompagné ce jour là.

La pluie tombant toujours, les deux amies ce sont installées loin de la fenêtre pour s'éloigner autant que possible du bruit des gouttes frappant contre la vitre du bâtiment.

12. INT. TRIBUNAL DE JUSTICE - JOUR

L'heure de la délibération arrive, les jurés, le public, MIA et l'accusé se dirigent tous vers leurs places respectives. Le juge lance alors la délibération, il regarde l'accusé.

LE JUGE

Accusé, levez vous.

L'homme s'exécute. Le juge regarde son dossier.

LE JUGE

À la question : "L'accusé est-il coupable d'avoir commis une tentative de viol ayant donné suite à des violences verbales et physiques en la personne ici présente de Madame Mia Vaillant ?" Il a été répondu oui !

MIA attentive aux moindres mots de la juge, laisse son visage doucement s'éclaircir.

LE JUGE

En conséquence, la cour et le jury condamnent à la majorité absolue l'accusé à une peine de sept ans de réclusion criminelle !

Suite à ces mots, MIA prend une grande inspiration apaisante. Quant à l'accusé, il se voit menotté par deux policiers. L'homme est stoïque, impassible, les policiers le dirigent vers la sortie. MIA et son agresseur échangent un dernier regard. Dans le sien, MIA dégage un immense sentiment de liberté, comme si la cage psychologique dans laquelle l'homme l'avait enfermée s'était enfin ouverte.

13. EXT. DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE - JOUR

La pluie ne cesse de tomber. MIA, accompagnée de Jeanne, sort du palais de justice mais s'arrête avant de ne plus être abritée. Elle regarde le ciel, un léger sourire se dessine sur son visage. La jeune femme tend la main jusqu'à sentir la pluie tomber sur celle-ci. Après un court instant, elle regarde son amie avec un grand sourire. Elle s'avance sous la pluie. libérée, Mia s'arrête au milieu de la route, lève son visage vers le ciel, comme pour accueillir de nouveau la pluie qu'elle a rejetée depuis trop longtemps. Soudain, la lumière d'un rayon de soleil vient lui taper le visage, laissant place à une belle éclaircie entre les nuages.

FIN

Synopsis

Dans un Paris pluvieux, Mia, une jeune femme de 27 ans, est marquée par un traumatisme qu'elle ne parvient pas à surmonter. La pluie, omniprésente, réveille en elle les souvenirs douloureux d'une nuit de septembre où elle a été victime d'une agression violente. Tentant de vivre malgré les cicatrices visibles et invisibles, Mia est hantée par le bruit des gouttes d'eau qui tombent, perturbant son quotidien. Chaque averse ravive ses angoisses, et elle lutte pour retrouver un semblant de paix.

Alors que Mia essaie de se reconstruire, soutenue par son amie Jeanne, les signes de son passé ressurgissent sans cesse : une chemise ensanglantée, un carton qu'elle peine à jeter, des ecchymoses sur son corps. Les séquelles de l'agression se mêlent à la culpabilité qu'elle éprouve d'avoir été seule ce soir-là. Au fil des mois, son rapport à la pluie évolue, devenant à la fois symbole de sa douleur et métaphore de la purification qu'elle cherche.

Arrive enfin ce fameux jour ou Mia doit témoigner contre son agresseur. Face à lui, elle trouve le courage d'affronter ses peurs, rejetant la culpabilité pour embrasser une nouvelle vérité : elle n'est pas responsable de ce qu'elle a subi. Le verdict tombe : son agresseur est reconnu coupable, et Mia peut enfin commencer à se libérer.

Dans les dernières scènes, Mia sort du palais de justice sous une averse persistante. Cette fois, elle ne fuit pas. Au contraire, elle s'avance sous la pluie, accueille chaque goutte comme une renaissance, jusqu'à ce qu'un rayon de soleil perce les nuages, symbolisant l'éclaircie tant attendue dans sa vie.

Note d'Intention

En tant qu'homme, j'ai toujours eu un rapport complexe avec ce sujet. Je suis partagé entre le constat indéniable de l'existence de ces agressions, et le fait que je n'ai personnellement jamais été victime ni évidemment auteur d'une telle monstruosité envers qui que ce soit. Il m'arrive parfois d'être dans le déni quant à la véritable violence dont peuvent faire preuve les hommes, notamment de ma génération. Est-ce par peur d'être associé à eux ? Je ne sais pas, mais s'il y a une chose que je peux comprendre, ce sont les séquelles qu'un épisode traumatique, quel qu'il soit, peut engendrer. Mais avec le temps et les nouvelles rencontres que j'ai pu faire notamment dans le monde du spectacle, j'ai malheureusement découvert que nous ne pouvons plus fermer les yeux sur ce qu'il se passe aujourd'hui dans notre société. C'est de cela dont j'avais envie de parler avec ce film, de ce sujet et de cette sorte de « monstre » nous suivant toute notre vie après avoir vécu un traumatisme, ici par le prisme de Mia, une jeune femme agressée dans la rue.

Ici, j'ai choisi la pluie comme métaphore de cette peur, de ce monstre qui suivra le personnage de Mia après avoir vécu un épisode comme celui décrit dans le film. Mais évidemment, s'il y a de la pluie, il y a forcément, à un moment donné, une éclaircie (ici, pour Mia, cette éclaircie, c'est sa reconstruction et la certitude que son agresseur restera au moins 7 ans enfermé sans jamais pouvoir lui faire de nouveau du mal, ni à elle, ni à personne d'autre). Si c'est l'expression « Après la pluie, le beau temps » qui m'a guidé en premier lieu, celle-ci est inévitablement cyclique : si le beau temps arrive après la pluie, l'inverse est aussi vrai. Dans mon histoire, cet inverse est représenté par la décision de justice, car oui, l'homme sera libre dans 7 ans.

Pour autant, avec cette fin, j'ai aussi voulu partager une lueur d'espoir. Dans une société où trop peu d'agresseurs sont véritablement condamnés, je veux croire qu'il arrive parfois que justice soit rendue pour toutes ces femmes. J'aimerais que toutes ces personnes victimes de ces atrocités puissent parfois avoir foi en la justice et savoir que leur combat contre leurs bourreaux n'est pas vain.

Sachant que ma légitimité en tant qu'homme peut paraître discutable, ce scénario a été écrit grâce à de nombreux témoignages de femmes m'ayant offert leur confiance afin d'être au plus proche de leur réalité et que le personnage de Mia puisse faire partie d'une grande vérité.

De plus, il est très important pour moi que le personnage de Mia représente la femme d'une époque. De notre époque, où la parole se libère et où la majorité des femmes de ma génération semblent plus à même de parler librement.

Note d'Intention

Si aujourd'hui certains détracteurs considèrent qu'une tenue, un physique ou autre peuvent être à l'origine de ces actes monstrueux, il est très important pour moi que Mia soit l'exemple parfait que ces gens ont tort.

En aucun cas, le problème ne vient de la victime, et c'est donc pour cela que mon personnage se rapproche d'une « Madame tout le monde » parce que oui, malheureusement, ce sont bien toutes les femmes qui sont victimes. Il est donc capital pour moi que Mia puisse « appartenir » à toutes ces femmes qui pourront y voir une partie d'elles-mêmes dans ce personnage.

Attaché à l'idée qu'une identité visuelle marquante est très importante et apporte de la matière à un scénario, la photographie, les lieux et le ton de mon image en général auront un grand rôle à jouer.

En effet, le récit se déroulant à une période pluvieuse, je souhaite malgré tout en dégager quelque chose de visuellement « vivant ». Trois palettes de couleurs seront principalement utilisées : un dégradé de bleu sera utilisé comme couleur principale, représentant Mia et marquant la présence invasive de la pluie. Du noir et du rouge représenteront les flashs de l'agression vécue par Mia, et enfin des teintes plus proches du beige, marron, bleu marine et blanc seront utilisées lors des séquences au tribunal. Il est très important de marquer visuellement ces trois « étapes » dans le récit et dans l'évolution psychologique de Mia, permettant de se rendre compte à quel point psychologiquement, beaucoup de choses se passent dans la tête d'une victime.

Enfin, trois lieux/décors importants seront eux aussi traités de manière extrêmement précise et minutieuse. La ruelle, dans laquelle l'événement s'est déroulé, sera le premier décor présenté au spectateur. Pour cette raison, et pour marquer l'importance de ce lieu qui reviendra à un moment important du récit, celui-ci se doit d'être tout de suite reconnaissable.

L'appartement de Mia, quant à lui, sera le berceau même de ce que représente Mia : une jeune femme de 25 ans solaire, au bon goût. Cet appartement deviendra pratiquement le seul lieu où mon personnage principal se sentira en confiance et en sécurité. Mais c'est aussi un lieu dans lequel Mia se retrouvera seule avec ses pensées troublées par l'événement qu'elle a vécu. Ce lieu aussi agréable qu'il pourra devenir angoissant, permettra d'appuyer la psychologie émotionnelle fragile de Mia.

Note d'Intention

Enfin, le tribunal : un lieu d'une importance capitale, car c'est ici que se jouera le véritable début de la reconstruction de Mia. C'est ici que Mia se retrouvera face à face avec son agresseur et qu'elle pourra enfin témoigner de ce qu'elle a vécu et se décharger d'un fardeau bien trop lourd à porter. Si ce lieu est une étape importante pour Mia, c'est aussi un lieu pouvant être extrêmement impressionnant.

Il est crucial que ce lieu dégage la sensation d'une grandeur presque effrayante pour Mia qui se retrouvera au milieu de cette grande instance de procès devant de nombreuses personnes à qui elle devra partager le pire.

La musique aura elle aussi une place prépondérante dans mon récit. Étant moi-même musicien, l'importance de la musique au cinéma a toujours été, selon moi, primordiale. Mia sera accompagnée durant tout le film par un thème qui lui appartiendra et qui sera décliné en plusieurs morceaux autour d'une même base d'accords en gamme mineure. Ce thème principal aura pour but d'ancrer le spectateur aux différents ressentis de Mia durant tout son chemin de réparation.

« Après la pluie » est un film qui, je l'espère, pourra éveiller encore plus les consciences, notamment chez les hommes de ma génération et dans le milieu du cinéma auquel j'appartiens aussi, où les dérivent sont encore bien trop présentent. J'espère de tout cœur que ce film saura faire honneur à toutes les battantes et battants qui rêvent d'évoluer dans un environnement plus sécurisé et plus sain.

Stanislas

Fiche Technique

- **Durée estimée du film** : 18 minutes
- **Support de tournage** : Numérique (caméra cinéma numérique type Arri Alexa ou équivalent)
- **Support de projection** : DCP (Digital Cinema Package)
- **Image** : Couleur
- **Format d'image** : 1.85:1
- **Son** : Stéréo ou 5.1 selon les possibilités de post-production
- **Nombre de jours de tournage** : 6 jours
- **Déplacements** :
    - Majoritairement en Île-de-France
    - Un trajet en voiture pour scène 9. EXT - RUELLE PARISIENNE - NUIT
    - Un jour de tournage prévu dans un café
- **Décors** :
    - Une allée/ruelle parisienne
    - Un appartement modeste (intérieur : chambre de la jeune femme, salon)
    - Un tribunal de justice
    - Une voiture en déplacement (intérieur jour)

Fiche Technique

- **Autres précisions** :
    - L’ambiance générale oscillera entre réalisme poétique et introspection sensorielle.
    - La météo sera un élément important de la mise en scène (pluie, vent). Donc besoin d’une machine à eau durant le tournage.

Stanislas Savoyen

Comédien

savoyenstanislas@gmail.com
Paris
28 ans
Français
07 86 83 21 62

@Stansavoyen

@Stanmusique

Taille : 1m83
Cheveux : Chatains
Yeux : Bleus

Bande démo : https://vimeo.com/1034273182

Expériences Artistiques

Rôle de thibault — Ile Flottante Réalisé par Julien Diriot
Février 2025
1er rôle sur le court métrage "Ile Flottante" réalisé par Julien Diriot

Réalisateur / Scénariste — Après La Pluie Réalisé par Stanislas Savoyen
Depuis avril 2024
Second court métrage en pré production

Rôle de Guillaume — Un Mec Bien Réalisé par Thomas Aznar
Mars 2024
1er Rôle dans le court métrage "Un mec bien" réalisé par Thomas Aznar et présenté à la Fémis

Rôle de Alexis — Un Jour Viendra Réalisé par Simon Virieu
Décembre 2023
1er rôle dans le court métrage Un Jour Viendra réalisé par Simon Virieu

Rôle de Julien — Carmen Réalisé par Fanny Daniel
Décembre 2023
1er rôle dans le court métrage Carmen de Fanny Daniel

Premier Assistant Réalisateur — En Fumée Réalisé par Agathe Arribart
De septembre 2023 à octobre 2023
Premier assistant réalisateur sur le film En Fumée pour le Nikon film festival 2024

Role de Arthur — Et si c'était la fin... Mis en scène par Matthias Viseur
De mai 2023 à septembre 2023
Second rôle de cette pièce de théâtre écrite et mise en scène par Matthias Viseur

Silhouette Parlante — Monsieur Aznavour Réalisé par Mehdi Idir et Grand Corps Malade
Juillet 2023
Acteur de complément - Monsieur Aznavour - Réalisé par Grand Corps Malade & Mehdi Idir

Rôle de Ben — Un jour sur Deux Réalisé par Stanislas Savoyen
De mai 2023 à juin 2023
1er rôle dans le court métrage "Un jour sur Deux"

Réalisation — Un Jour Sur Deux Paris
De mai 2023 à juin 2023
Réalisation du court métrage "Un jour sur Deux"

Silhouette Parlante — Le temps d'aimer Paris
Février 2022
Participation au film "Le temps d'aimer" - Réalisé par Katell Quillévéré

Brevet de fin d'études artistique — Cours Florent Paris
De septembre 2021 à juin 2023

Théâtre en conservatoire — CRR Conservatoire de Versailles Versailles / Viroflay
De septembre 2014 à juin 2017

MOODBOARD

MOODBOARD

MOODBOARD